



10 objets à ne pas manquer au musée archéologique de Thessalonique

1. le cratère de Derveni

Vase du -IV^{ème} s., utilisé pour mélanger le vin et l'eau, qui a servi ensuite d'urne funéraire (inscription sur le col). Il n'est pas en or mais en alliage de cuivre et d'étain. Deux feuilles ont été martelées puis jointes ; les décors supplémentaires sont fondus. Ariane et Dionysos figurent sur la panse.



2. les couronnes d'or

Typiques des sépultures macédoniennes. Elles représentent de façon réaliste des rameaux de lierre, de chêne, d'olivier ou de myrte. La couronne végétale représente le respect témoigné aux dieux.



5. la tablette de défixion

En plomb, du -IV^{ème} s., elle contient une malédiction : « attachez la langue et la parole de Diogène, Kriton, Ménon, Epan-dros » - le message était roulé et enfoui à l'attention des dieux infernaux.



6. La bague de Kleita

Il s'agit d'une bague en or avec un chaton plat qui aurait pu être gravé d'un dessin, mais comporte simplement une inscription : ΚΛΕΙΤΑΙΔΩΡΟΝ, « à Kleita, en cadeau » ; la femme enterrée avec ce bijou savait seule qui le lui avait offert... Elle est datée du IV^{ème} siècle avant notre ère.

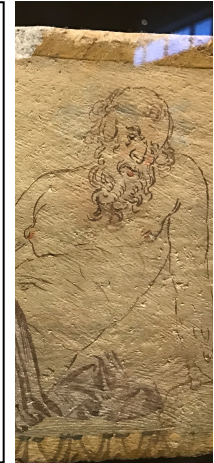


7. le sarcophage des Amazones

Sur le parvis du musée : daté du III^{ème} s. de notre ère. Il représente avec beaucoup de détails des combats entre Athéniens et Amazones.

3. tombes peintes

Découverte en 1984 à Potidée, à l'Est de Thessalonique, cette tombe du -IV^{ème} siècle est décorée de magnifiques peintures représentant l'entourage de Dionysos : ménades et satyres. Dionysos, dieu de la végétation galopante, est un dieu qui a dû lutter pour se faire reconnaître ; lorsqu'il était enfant des géants l'ont même tué et mangé ! Zeus l'a ressuscité et, depuis, il est le dieu qui a connu la mort, un allié des hommes avant leur voyage sous terre.



4. le papyrus de Derveni

Le plus ancien livre d'Europe ! Il date du IV^{ème} s. avant notre ère. Trouvé à une dizaine de kilomètres de Thessalonique, il s'agit d'un rouleau de papyrus qui a été brûlé sur le bûcher d'un défunt. La crémation incomplète a assuré la préservation de la substance organique, et le contenu est même encore lisible ! Il contient une interprétation du mythe d'Orphée, célèbre pour être descendu aux enfers pour rechercher son épouse Eurydice. Il s'agissait peut-être de donner au mort des informations sur la géographie infernale...



8. masque mortuaire

Vers 520 avant notre ère, un guerrier a été enterré avec son armure, mais on a appliqué une feuille d'or sur son visage, ce qui nous donne une idée de son apparence. Un autre masque mortuaire, en plâtre, celui-là, d'époque romaine, se trouve dans le musée.



10. les éros mortuaires

Si Éros est le dieu de l'amour, il est aussi parfois représenté comme divinité de la mort, avec un flambeau retourné dans ce cas. Dieu de la génération, il a à voir aussi avec Thanatos, son double inversé.

9. momie

Une jeune femme a été enterrée à Thessalonique, à l'époque romaine, dans un cercueil en plomb scellé. Cela a permis la préservation du corps dans d'assez bonnes conditions, et en particulier de ses sourcils et de sa chevelure, savamment tressée...



Les 10 plus beaux objets du musée byzantin de Thessalonique

1. la tombe d'Eustorgios

Entièrement transportée dans le musée, cette tombe peinte du IV^{ème} siècle de notre ère représente le défunt et sa femme, avec deux personnages plus petits qui peuvent être leurs enfants ou des serviteurs. Le paysage autour d'eux est fleuri et paradisiaque, évocateur peut-être du paradis.



2. vêtements liturgiques

Dans les collections du musée se trouvent des tissus brodés du VII^{ème} siècle de notre ère, en parfait état de conservation car provenant d'Égypte, où le climat est extrêmement sec. Il s'agit de lin brodé de laine.



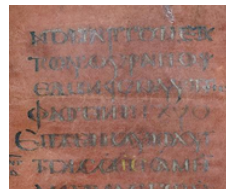
5. Suzanne

Sur une fresque d'un monument funéraire du V^{ème} siècle de notre ère, un épisode du livre de Daniel : Suzanne est en prière, debout et mains écartées. Elle a été accusée d'adultère par des vieillards à qui elle s'était refusée. Ce personnage symbolise souvent l'église persécutée.



6. le codex de pourpre et d'or

Il s'agit d'une page d'un évangile actuellement à la bibliothèque de Saint Petersburg, et qui a été réalisé au VI^{ème} siècle de notre ère. Le parchemin a été teint avec de la pourpre, teinture extrêmement chère et réservée aux empereurs, et les lettres ont été tracées avec de l'encre dorée et argentée. Lorsqu'il a été retrouvé, au XVIII^{ème} siècle, le tsar Nicolas II de Russie a acheté le livre pour mille livres d'or turques.

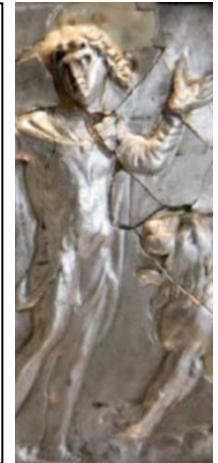


7. la mosaïque du Zodiaque

Mosaïque paléochrétienne de Thessalonique du V^{ème} s. de notre ère : les signes du zodiaque, les mois de l'année, les vents personnifiés.

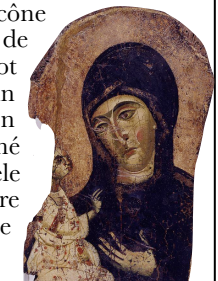
3. le reliquaire en argent

Datant de la fin du IV^{ème} siècle de notre ère, et trouvé dans la péninsule de Chalcidique, ce coffre en argent abritait des reliques de saint qui ne sont plus visibles. Il représente des scènes de l'Ancien Testament, comme ici Daniel dans la fosse aux lions, ou les compagnons de Daniel jetés au feu, mais aussi Jésus en train de donner sa bénédiction aux côtés de Saint Pierre et de Saint Paul.



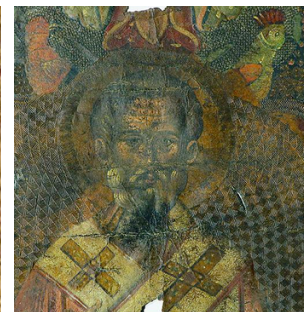
4. la vierge dexiokratoussa

Datant de 1200 environ, cette icône représente la vierge tenant son fils de la main droite (c'est le sens du mot *dexiokratoussa*) ; elle tient sa main gauche devant sa poitrine dans un geste de prière qui lui est retourné par le Christ qui la bénit. Le modèle de ce dessin pourrait être originaire de Rome, mais son exécution porte la marque d'un atelier oriental.



8. le bon berger

Les premières représentations du Christ dans l'art chrétien sont bien différentes des plus tardives : imberbe, il est représenté comme un berger portant un brebis sur ses épaules. Cette image familière évoque la protection offerte aux fidèles.



10. l'épithaphios

Tissu utilisé pour recouvrir le tombeau du Christ lors des fêtes de Pâque, cet épithaphios du XIV^{ème} siècle, trouvé à Thessalonique, est brodé de scènes représentant la mort du Christ. Le tissu est en soie et les broderies en fil d'or.

9. Saint Nicolas

Ikône en cuir du XVII^{ème} siècle. Peut-être une enseigne d'armée. Le saint porte un évangile dans la main gauche et bénit de la main droite. Il est représenté dans une gloire de motifs géométriques avec des végétaux et deux paons.

